



Senégal



Canada

Présentent

FILLE DE L'OMBRE, DAME DE LUMIÈRE



Mini-série. 6 X 45 minutes-Fiction

Scénario

Léandre-Alain Baker & Laure Malécot
avec la collaboration de : Anna Maria Celli

Réalisation

Léandre-Alain Baker

Production

Moctar Ndiouga Bâ & Eric I. Kanago

FICHE TECHNIQUE

Titre : Fille de l'ombre, dame de lumière

PITCH

À peine sortis de l'adolescence, ils s'aiment et envisagent de se marier, mais la révélation d'un vieux drame impliquant les deux familles signera la fin de cette idylle.

Durée : 6X45 minutes

Genre : Comédie dramatique, policier

Ton : Dramatique et romantique

Auteurs : Léandre-Alain Baker et Laure Malécot. *Avec la collaboration de :* Anna Maria Celli

Réalisateur : Léandre-Alain Baker

Producteur : Moctar Ndiouga Bâ et Eric I. Kanago

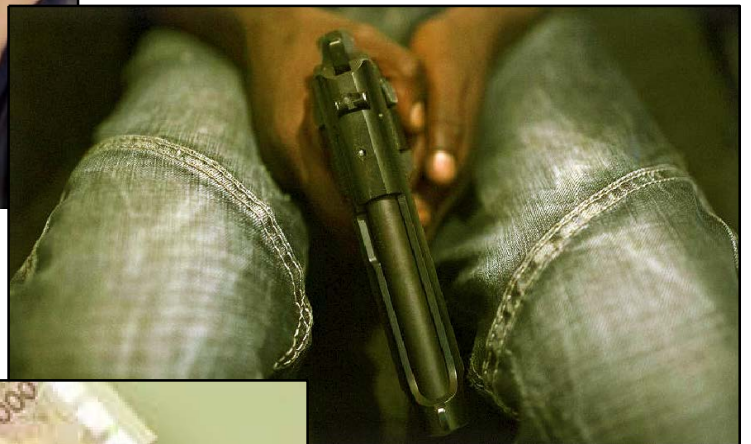
Production : Mediatik - www.moctarnba.com et Ysanatio Canada <https://yzanakio.com>

Pays d'origine, et nationalité du projet : Sénégal

Lieux de tournage : Sénégal

Langue de tournage : français et wolof.

Pays de production : Sénégal – Canada



RESUME DE LA SAISON 1

DIANOR KOROMACK SARR est un chef de gang assez débonnaire, qui n'a pas vraiment l'air d'un gangster, mais plutôt d'un bon père de famille, qu'il est. Marié à AWA, qu'il voit peu, père de ALFA, 6 ans, DIANOR est aussi charmé par la « nounou » de l'enfant, MYA. Celle-ci se laisse séduire, et advient l'irréparable.

AWA découvre leur relation intime. Choquée, elle prend son fils sous le bras, fuit précipitamment de la maison, et se fait percuter par une voiture.

MYA quitte immédiatement la ville, traumatisée.

AWA décède, et DIANOR finit par se résoudre à confier son fils à une famille d'accueil au Canada.

Vingt ans plus tard, MYA, qui s'est réfugiée depuis dans son petit village natal de Casamance, laisse partir sa fille SOLÈNE pour la capitale.

SOLÈNE va tomber dans les griffes de sombres prédateurs, avides d'âmes en quête de rêves. Mais SOLÈNE rencontre quelques soutiens aussi, des alliés, tandis qu'elle cherche désespérément du travail : un vieux gardien de zoo, VIEUX MASS, et ALFA.

ALFA a choisi de revenir au Sénégal. DIANOR, dont les affaires ont prospéré, veut le préparer à sa succession. A priori, il pense gérer une société prestigieuse.

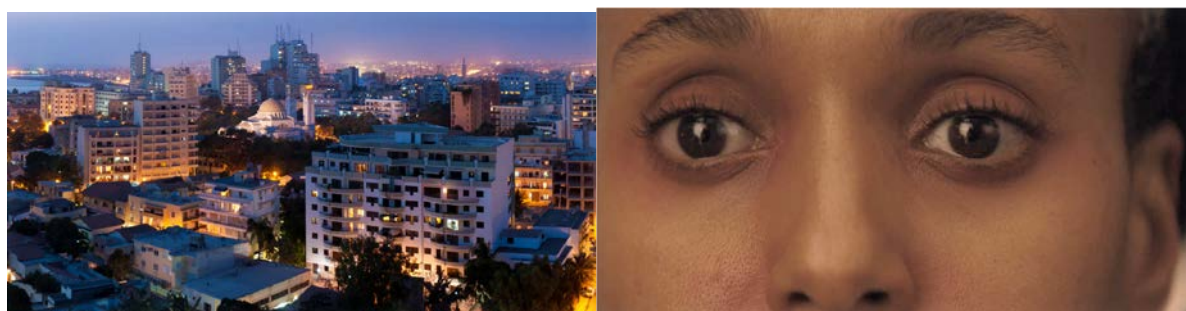
En désespoir de cause, SOLÈNE entre comme « nounou » dans une famille, et devient vite la victime de la femme, SEYNABOU, agressive et hargneuse, et du harcèlement de son mari lubrique, OUMAR. SOLÈNE finit par quitter le couple infernal, mais tombe dans les griffes du charmant et cynique DJO, qui ne tarde pas à la faire plonger dans la drogue.

Pendant que SOLÈNE s'enfonce dans la boue d'une ville gangrénée par la corruption et le banditisme, ALFA découvre les réelles activités de son père et de sa bande.

À son corps défendant, il entre dans la danse macabre. Une amitié solide avec BEC, l'homme de confiance et le fils adoptif de son père, l'aide à surmonter la situation, et à assumer sa place d'héritier d'un « parrain ».

ALFA et SOLÈNE s'aiment, mais avec quelques distances prudentes. Son âme, SOLÈNE l'a perdue dans les vicissitudes de sa vie . Elle a besoin de temps pour se retrouver, se reconstruire.

ALFA décide finalement d'épouser la jeune fille au passé trouble. Lors d'un repas à l'ambiance pesante, réunissant leurs familles, SOLÈNE et ALFA vont apprendre qu'ils sont liés par le sang. Sous le regard médusé de la fantasque JACKIE, la compagne de DIANOR, les secrets d'antan sont révélés par MYA. Leurs rêves s'écroulent, l'amour est brisé par un passé qui ne peut s'effacer.



NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR



Dans un univers assez rude, **FILLE DE L'OMBRE, DAME DE LUMIERE** donne une vision moderne de l'Afrique, avec son lot de scènes de la vie courante et ses imbroglios. La série suit les aventures et mésaventures de deux jeunes gens à peine sortis de l'adolescence : SOLÈNE, une campagnarde pour qui la ville représente un espoir de réussite sociale et ALFA, fils de bonne famille qui a été élevé au Canada et qui est de retour au pays pour épauler DIANOR, son père, mais bien vite nos deux tourtereaux seront plongés dans un univers mafieux et cauchemardesque. ALFA et SOLÈNE vont malgré tout se créer une bulle d'amour et de douceur, brutalement crevée par les épines du passé.

- La série, dans son intrigue secondaire, tend vers le polar, genre peu pratiqué dans la cinématographie africaine, alors que dans les colonnes de nos journaux, d'innombrables faits divers sur la corruption, les violences, la prostitution, les trafics en tout genre, nous renvoient à cela.
- Le récit s'étale sur une vingtaine d'années, avec comme marqueur le début du 21^{ème} siècle, et avance à grandes enjambées. Les personnages sont relativement jeunes au début du récit, vingt ans plus tard, nous les retrouvons englués dans un engrenage duquel ils tentent de s'extraire.
- La tonalité générale de la série revêt un fond tragique. L'intrigue principale repose sur un drame sentimental et un drame familial. Beaucoup de personnages s'y côtoient, et plusieurs rebondissements ponctuent la narration qui obéit à une logique mélodramatique.

Structure narrative, aspect visuel et atmosphère

La série s'ouvre sur une juxtaposition d'images emblématiques de la ville de Dakar, montées de façon tourbillonnante et finissant autour de la statue de la renaissance africaine. Cette séquence servira de lien entre chaque épisode. A la seule différence que chaque épisode s'ouvrira par la même séquence filmée le jour et sera clos par la même séquence mais, filmée de nuit.

La structure narrative fait appel au film de genre polar. Ici, il n'est nullement besoin de décrire la vie d'une ville africaine, ou d'un pays en l'occurrence le Sénégal avec son cortège d'images éculées déjà mille fois vues et revisitées, ni de donner à voir le misérabilisme cher à certains reporters ou documentaristes, mais de souligner la part de beauté qu'il y a en toute chose. Il s'agira donc de filmer, au plus près, les personnages, les corps, les regards, dans toute leur singularité, pour mieux relever l'environnement dans lequel ils s'inscrivent. Par exemple, un soleil vorace qui découpe des ombres inquiétantes. Certains éléments, résolument symboliques, imposent d'emblée une esthétique minimaliste et contrastée propre à l'âpre fatalité, le tout en pertinence avec les destins tragiques de SOLÈNE et ALPHA.

La ville de Dakar offre généreusement une palette foisonnante de la vie africaine dans tout son état brut et parfois oppressant. Nous traiterons cela avec une minutie d'entomologiste. Un peu comme si le décor naturel avec toutes ses aspérités et ses agissements n'était que le versant de l'âme et des tourments de nos principaux personnages. Les rares parenthèses de séquences musicales, quand les gestes du quotidien se transforment progressivement en chorégraphie, sont des songes éveillés, des visions de SOLÈNE, car c'est ainsi qu'elle aimerait voir le monde.

Enfin, un soin particulier sera apporté à la lumière comme élément dramaturgique du récit, en accentuant les clairs obscurs.

Le tournage se fera entièrement en décor naturel, intérieurs et extérieurs.

Mise en scène et style

La mise en scène reposera sur la rigueur de la construction dramatique, la solidité de la direction d'acteurs, et l'efficacité de l'interprétation. Nous mettrons en scène un environnement où la force de l'histoire repose sur le vécu des protagonistes. Les scènes violentes ou intimes qui correspondent aux réalités crues de l'Afrique urbaine d'aujourd'hui, seront traitées avec pudeur, le but n'étant pas de heurter mais d'interroger la société.

- Le canevas est celui d'un thriller classique, mais dont les codes, seraient pervertis et contaminés par des emprunts à d'autres genres cinématographiques qui, ici, sont traités parcimonieusement comme une fantaisie narrative.

- La mise en scène tisse une toile sur laquelle s'entremêlent un drame social et un drame familial, la narration revêt un caractère psychologique en ceci qu'il explore la singularité des personnages et les stigmates du passé. Je tâcherai, par petites touches, de décortiquer les ressorts de l'âme face à la solitude et aux vicissitudes de la vie, face au secret, et d'explorer le paysage émotionnel de chacun des personnages.

- La rigueur de la direction d'acteurs et l'efficacité de l'interprétation contribueront également au style de ma narration.

Interprétation

Le jeu des acteurs est caractérisé par l'urgence, par une nervosité contenue. Les calmes sont des faux calmes, les nerveux sont des faux nerveux. À l'intérieur d'eux bouillonne quelque chose d'insaisissable. Ils sont à fleur de peau, un peu comme dans certains films de Martin Scorsese dans lesquels les acteurs sont souvent animés par des motivations intimes.

J'envisage de travailler avec des comédiens chevronnés. Les personnages principaux étant suivis sur une vingtaine d'années, et traversant des expériences dramatiques diverses, il est important de miser sur des acteurs capables de performance. À cet effet, il y a nécessité de travailler avec eux longtemps bien en amont, afin de rendre crédible et vraisemblable leur métamorphose, en s'appuyant bien évidemment sur une recherche très méticuleuse de maquillage et de costumes qui éviterait toute caricature. Pour le reste, je pourrais procéder par des ateliers, des trainings afin de les préparer à porter le film au niveau de mes exigences.

La musique

Nous opterons pour un thème musical liant le style moderne au traditionnel, une musique obsédante qui reviendrait comme une antienne. Des musiques résolument urbaines qui font danser la jeunesse dans les grandes villes d'Afrique et d'Europe. Et de façon lancinante et récurrente, les moments les plus dramatiques du film, soulignés, les nuits par la lune, et le jour par les ombres dues à un éclatant soleil, seront accompagnés par des ponctuations musicales plus subtiles et plus lancinantes, d'une kora qui s'inspirerait de Les Nocturnes de Frédéric Chopin ou de Les Gymnopédies fêtes des enfants nus, en grec d'Erik Satie.

Léandre-Alain Baker

UNIVERS ET ATMOSPHERE VISUELLE DE LA SERIE

L'atmosphère générale du film est un brassage de culture et de panaché de couleurs. Les scènes de jours sont des bouquets chromatiques flamboyants qui reflètent bien la ville de Dakar, elles seront traitées comme des toiles de maître plutôt qu'une succession d'instantanés touristiques. Un peu comme si Henri Matisse, Claude Monet, Chéri Samba, Mousleye, Mortala Bâ, ou Zulu Mbaye, s'étaient livrés à une joute sur la même toile. Les scènes de nuits, pour paraphraser le poète Léopold Sédar Senghor seront « vêtues de leur couleur qui est vie, de leur forme qui est beauté. » Des nuits magiques et inquiétantes transpercées par des éclats de lueurs.



